30 mars 2025- 4^{ème} conférence de Carême - Laurence Bervas

Xavier : **« L'espérance voit tout ce qui sera dans le temps et l'éternité.
L'espérance aime ce qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera.
Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité. »**

Mais que voit donc l'Espérance dont parle Péguy ? Elle voit ce que Claude nous a présenté : la Jérusalem Céleste. C'est ainsi que les bâtisseurs du Moyen-Âge ont pensé les cathédrales comme étant la symbolique de la cité de Dieu à la fin des temps.

Ces bâtisseurs ont tiré cela de l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, celui qu'on préfère ignorer car il nous fait peur ; de plus il est plein de symboles que nous ne comprenons pas, et pourtant nous savons lire et écrire. Mais les chrétiens du Moyen-Âge souvent illettrés, eux ils connaissaient ces symboles, ils comprenaient l'inspiration des bâtisseurs.

C'est dans l'Apocalypse que saint Jean décrit les visions que l'Esprit Saint lui a révélées sur la fin des temps : une fois que tout espoir humain sera mort, le projet d'amour de Dieu se réalisera enfin ! Ce livre est une révélation de l'amour fou de Dieu pour l'humanité.

Nous en voyons l'illustration d'abord à l'entrée-sud de la cathédrale, sur le PORCHE ROYAL qui date du XII^e siècle Ce qui est sculpté dans la pierre ce sont des versets de divers chapitres de l'Apocalypse :

« Quelqu'un apparaît sur un trône entouré des 4 Vivants tous ailés, le 1^{er} comme un lion, le 2^e comme un jeune taureau, le 3^e a comme un visage d'homme et le 4^e est comme un aigle. Et à côté, un Agneau. »

« L'Ange me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'au-dessus de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Elle avait une grande et haute muraille. La muraille de la ville avait 12 fondements, et sur eux les 12 noms des 12 apôtres de l'Agneau. »

« L'agneau qui se tient au milieu du trône sera leur pasteur et les conduira aux sources de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

Ce porche est comme un livre ouvert illustrant la révélation du projet d'amour de Dieu. Le programme est affiché dans la pierre : nous comprenons que la porte de la cathédrale est une ouverture qui nous conduit à la Jérusalem céleste, la cité de Dieu où *« la mort ne sera plus, où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. »*

C'est pour cela que lors de l'ouverture de l'Année Jubilaire de l'Espérance, le 29 décembre, notre évêque a ouvert non pas la porte de la façade mais la porte du porche royal.

Mais il n'y a pas que les sculpteurs qui ont été inspirés pour illustrer des versets de

l'Apocalypse.

Les maîtres-verriers ont aussi été inspirés et particulièrement ceux du 15^e siècle qui ont réalisé la ROSACE dans le transept-nord 300 ans après le porche royal. On y retrouve Jésus en gloire, les 4 vivants, les 12 apôtres tenant les articles du Credo.

Et aussi la Vierge Marie associée à la royauté du Christ, couronnée reine de l'univers. Elle est celle qui nous montre le chemin de sainteté et qui nous accompagne. L'Église va à la rencontre du Seigneur qui vient ; sur ce chemin, elle progresse en suivant l'itinéraire accompli par Marie.

Dans le dernier pétale de la rose, en bas : Jésus ressuscité préside au jugement dernier, accompagné de scènes de résurrection des morts. Et puis dans les pétales de la rosace, une myriade d'anges musiciens chantent des hymnes de l'Apocalypse inscrits sur leurs phylactères

Le soleil les transforme en orgues lumineuses qui chantent la gloire de Dieu : *Saint, Saint, Saint, le Seigneur !*

Cette liturgie céleste illustre la supplication de l'Église et de l'Esprit Saint : *Viens, Seigneur Jésus, que vienne ta grâce, que ce monde passe. Tu seras tout en tous.* Cela nous rappelle que toute célébration chrétienne a pour horizon la fin des temps, le 2nd avènement de Jésus dans la gloire.

Souvent les femmes et les hommes du 21^e siècle s'étonnent : pourquoi avoir fait un tel chef d'œuvre à 20m de haut ? On ne distingue rien... on ne soupçonne pas le message qui est illustré

Les artistes du 15^e siècle l'ont réalisé d'abord pour la gloire de Dieu ! De plus ils savaient que les chanoines et les prêtres expliquaient aux fidèles la symbolique de cette rosace, qui est le projet d'amour de Dieu pour l'humanité : tout récapituler sous un seul chef le Christ.

Et quand les femmes et les hommes du 21^e siècle comprennent enfin ce qui est illustré dans cette rosace, souvent ils s'interrogent : ce royaume des cieux, est-ce un conte de fées ? Non !

Cette rosace est là pour nous rappeler que l'Église est sur terre le commencement du Royaume ; et donc que chacun est appelé à suivre le chemin de sainteté conduisant à la joie du Ciel, avec la Vierge Marie, les anges et tous les saints.

Cette rosace est là pour nous inviter à croire que Dieu tient ses promesses : nous conduire à cette cité sainte.

Cette rosace est là pour nous inviter à prier afin de hâter le retour de Jésus dans la gloire :

Seigneur Jésus, réveille en nous l'immense espoir de ton retour !

Ce sont d'ailleurs les derniers versets de l'Apocalypse :

« *Viens, Seigneur Jésus ! Maranatha !* »